

Sophie Sainrapt

ENTRETIEN  
AVEC CHRISTIAN NOORBERGEN

## Corps promis, choses vues

POURQUOI UNE FEMME NE SE METTRAIT-ELLE PAS  
DANS L'ATTITUDE DU VOYEUR ? PLUS QU'EN Y PRENANT DU PLAISIR,  
ELLE NOUS APPRENDRAIT AUTRE CHOSE SUR LE REGARD DU CORPS.

UN ÉROTISME DÉBARRASSÉ DE SES PULSIONS OGRESES.

SOPHIE SAINRAPT DÉVELOPPE INLISSABLEMENT  
CE QUI SE PRÉSENTE AU REGARD COMME UN VIDE,  
UNE ÉPARGNE DANS LA MATIÈRE DU RÉEL.

LE CORPS EST ALORS UN SURGISSEMENT, COMME UNE PROMESSE.

L'érotisme est la plus forte résistance à la mort. Cependant, j'étais autrefois dans une veine expressionniste dure et plutôt mortifère. En faisant mes recherches sur le corps que je connais le mieux, celui de la femme, car c'est le mien, j'ai eu envie de représenter un éros jubilatoire, exubérant, rabelaisien même. Même si on sait que le combat est vain... Et c'est par la vie qu'on peut connaître la mort...

N'est-ce pas dans la proximité de la mort que le désir, réel ou symbolisé, prend sa source et toute sa puissance ?

La vision jubilatoire n'empêche pas la conscience de la mort. Les artistes ont plus que d'autres la conscience de la mort. L'art est un moyen de lutter contre l'effacement. Les gens proches de la mort ont souvent davantage le désir de vivre, et

j'ai envie de montrer la vie dans et par l'érotisme.

Y a-t-il un lien chez vous entre l'acte sexuel et l'art artistique ?

Ce sont deux formes d'énergie, qui se traduit dans la gestuelle...

C'est peut-être ce qui explique que vous ne faites pas d'images de représentations érotiques, mais des dessins formellement érotiques. Vous introduisez cette dimension par le dessin même.

Quelquefois, je suis étonnée de la réaction des spectateurs, plus troublés par l'œuvre elle-même que par le contenu montré. Sans doute perçoivent-ils d'abord la charge érotique de l'œuvre. Si nous sommes saturés d'images sexuées, la sexualité elle-même est le dernier refuge de l'intimité et de la liberté. On ne contrôle pas la sphère érotique, où l'on s'approche d'un certain éden...

S'il n'y a pas de contrôle proprement dit dans la sexualité profonde, il y a des stéréotypes de l'éros masculin.

Et qu'une femme s'aventure dans ce domaine (de moins en moins réservé quand même...) et explore, artistiquement parlant, le domaine de la sexualité peut être considéré comme une intrusion.

J'explore librement le sexuel. La culpabilité judéo-chrétienne ne m'a pas emprisonnée.

Il m'a paru que l'éros masculin se fait parfois répétitif, comme s'il manquait d'une voie féminine. Vous considérez-vous comme faisant partie d'une forme d'avant-garde ?

La voie de l'éros a été peu défrichée par les femmes. Dans l'histoire de l'art, on constate l'aspect pénétrant de la sexualité masculine, mais mon côté femme s'ouvre sur d'autres horizons. Comme si le corps de la femme avait encore à dire, au-delà du langage masculin.

Comme si, chez la femme, il y avait une plus grande ouverture sur l'univers...

Parfois le sexe emprisonne le masculin. C'est la femme qui peut amener l'homme à dépasser son rôle...

La femme pourrait désenfermer l'homme et lui apprendre à avoir une sexualité plus ouverte ? Et l'art pourrait être un moyen de libérer d'abord le mental, avant de libérer la sexualité ?

Ma génération est la première à avoir eu une vie différente et je suis le reflet de cette génération. Quitte à choquer certains de mes contemporains. Autrement dit, l'art serait l'anticipation d'un autre échange amoureux à venir. Je crois qu'une redéfinition des rapports amoureux est en route.

Souvent, la création masculine semble plus directe, la création féminine plus soft. Or vous êtes directe et franche...

Les femmes n'ont guère eu le

droit d'exprimer leurs désirs. Mais ces désirs intériorisés sont aussi forts.

L'art serait donc un travail de franchise mentale et visuelle.

Il y a une part non intellectualisée, une charge d'énergie et de liberté qui me traverse, et se traduit dans le dessin. Et ça arrive là...

Elle s'atteint par l'art, qui fait, défait, et crée le corps ?

Oui. C'est pourquoi j'ai un besoin vital de représenter cette force de vie. La totalité ne s'atteint pas par la seule définition sexuelle et il y a l'influence de siècles de représentations masculines. Je cite souvent Picasso... Mais je ne veux pas m'enfermer dans un corps de femme.

Votre expression artistique est-elle narcissique, ou tournée vers l'autre ?

Au départ, le narcissisme est présent, mais peu à peu, le masculin s'approche... Comme femme, je suis peut-être orpheline de l'éros masculin. Mais j'aime aussi me moquer de l'homme, et j'aime la paillardise légère et joyeuse. Il me plaît de désacraliser le phallus ! On peut jouir du phallus, et s'en moquer. Car au-delà, la sexualité, c'est le véritable sacré de l'humanité ! ■

[www.sophiesainrapt.com](http://www.sophiesainrapt.com)

### Le Renard pâle

L'art poétique des femmes à travers les siècles reste le moyen d'exalter la nature et d'exprimer des émotions liées à l'amour. La part étroite de la poésie saphique dit le plaisir avec une liberté de ton habituellement réservée aux hommes. L'érotisme vénusien s'affranchit au XX<sup>e</sup> siècle avec Gabrielle Witkopp ou Alina Reyes, s'ouvre alors des voies buissonnières... Mon désir c'était de créer une collection de biblio-



Sophie Sainrapt - En hommage à Picasso - Encre sur papier, 65 x 50 cm. 2004.

**Sophie Les rires d'Eros  
Sainrapt**

■ 09/09 / 04/10 ■

Violette and co  
**Paris**

Tél : +33 (0)1 43 72 16 07  
[www.violetteandco.com/librairie](http://www.violetteandco.com/librairie)

[www.renardpale.fr](http://www.renardpale.fr)

Patricia Dupuy